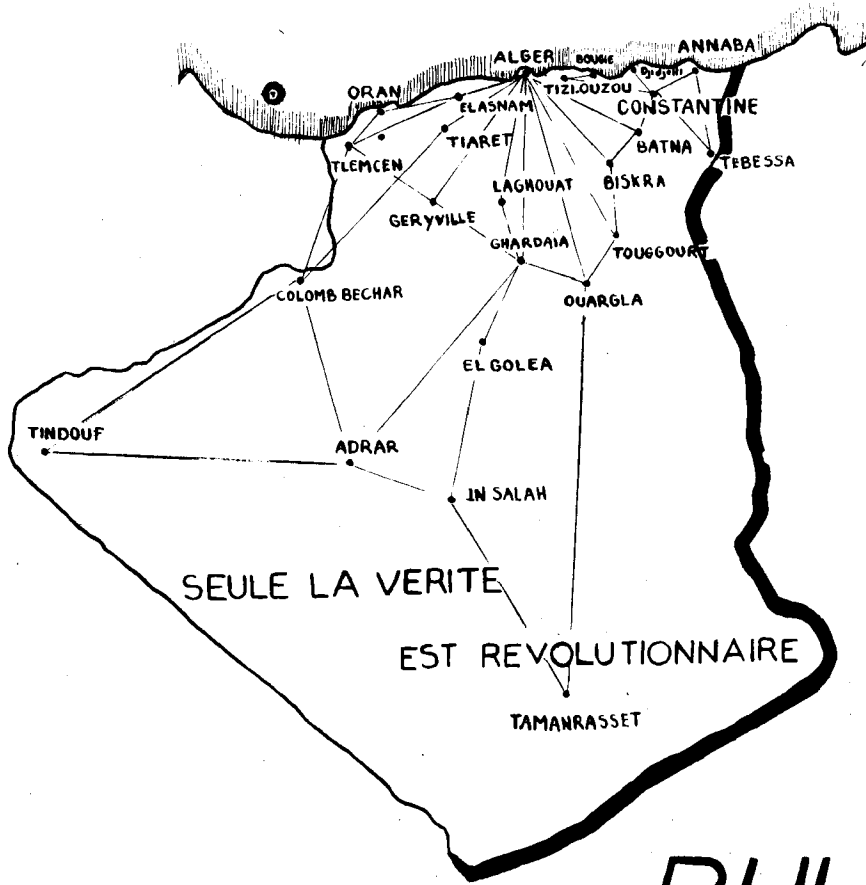


COMITE NATIONAL DE DEFENSE DE LA REVOLUTION

اللجنة الوطنية للدفاع عن الثورة



BULLETIN
DE
LIAISON

نشرة الأتصال

15 septembre 1965-

1

EN VRAC

nouvelles et commentaires

A QUAND LE PROCES DE BENBELLA ?

L'opinion algérienne et plus encore les militants de l'opposition, attendent avec impatience le procès public de BENBELLA et de son régime. Nul doute que des révélations sensationnelles pourront y être faites. Nous attendons toujours le "LIVRE BLANC" dont la publication a été à maintes reprises annoncée par les auteurs du Coup d'Etat.

A QUI LE TOUR ?

Après le coup d'état du 19 Juin, beaucoup de gens se sont empressés de brûler l'idole qu'ils adoraient hier et de s'agenouiller devant le nouveau maître pour sauver leurs privilèges. Cela ne les empêchera pas de connaître une triste fin. Ainsi, OUZEGANE vient de se voir retirer sa dernière responsabilité: il est révoqué de la direction de "Révolution Africaine" après avoir été éliminé du gouvernement.

REVISION DECHIRANTE

Le scandale des fameuses attestations de militantisme est trop connu pour qu'on y revienne. Signalons seulement que devant les protestations des militants indignés, le Ministre des Anciens moudjahidines a décidé la révision de toutes les attestations communales délivrées jusqu'ici (objet d'un commerce très fructueux). Mais saura-t-il éviter les fraudes dues à l'impossibilité d'entreprendre la moindre démarche officielle sans posséder ce précieux diplôme? Ne serait-il pas plus simple de le supprimer purement et simplement ? ...

TOUJOURS LES MEMES RETARDS

Quels que soient les changements intervenus au sommet le 19 Juin, l'Administration mise en place par le régime fonctionne toujours avec les mêmes lenteurs. Ainsi, jusqu'à ce jour, les pensions des veuves de chouchada n'ont toujours pas été réglées.

A BAS LES OPPORTUNISTES

LIBEREZ LES DETENUS POLITIQUES !

Contrairement aux informations fournies par la presse, de nombreux détenus politiques croupissent encore dans les geôles du pouvoir. Des militants connus qui ont osé se dresser contre la dictature Benbelliste sont toujours privés de leur liberté, par ceux-là même qui prétendent avoir abattu cette dictature. Curieuse contradiction ! Si on leur reproche quelque chose, il faut le dire, publiquement. Si on ne leur reproche rien, il faut les libérer, tout de suite.

ON RECHERCHE DES TECHNICIENS ...

HAMMADACHE tortionnaire notoire, chef de la brigade spéciale de BENBELLA serait toujours en fonction... il est vrai que le nouveau régime fait appel aux techniciens !

PLUS DE MILICE

Les trente mille mercenaires recrutés par BEN BELLA pour être opposés à l'A.N.P. ont été désarmés au lendemain du 19 Juin, mais ils n'ont pas été renvoyés chez eux : ils sont allés grossir les rangs de l'armée et de la gendarmerie : un mercenaire n'a pas besoin de savoir qui paie sa soldé. Le peuple algérien lui, veut savoir combien de milliers d'hommes vivent sur son dos.

A BAS LE DEFAITISME !

Un courant d'optimisme, nourri de faux espoirs et du refus de voir la réalité en face, se fait jour dans certains esprits brumeux considérés jusque-là comme des opposants, favorisé il est vrai, par la complaisance et le mystère des dirigeants.

Ces optimistes invétérés veulent espérer à tout prix, tout leur est bon pour justifier leur position. Tournant le dos à une réalité catastrophique, ils sont devenus maîtres en l'art d'interpréter le silence. Ce sont là des manifestations caractéristiques de l'opportunisme petit-bourgeois qui s'accommode de toutes les situations. Rejetés par le Benbellisme, ils se sont opposés à lui pour des raisons d'intérêt personnel et non sur des bases politiques. Après la chute de BENBELLA, ils se sont empressés de faire des avances au nouveau pouvoir.

Ce genre d'individu est très dangereux car avec leur position conciliatrice, leur attentisme, ils risquent de décourager les militants sincères qui ne comprennent pas de tels revirements et peuvent se considérer, à juste titre, comme ayant été trahis. Ils se laissent alors aller au pessimisme et au défaitisme.

Il faut démasquer les opportunistes qui se servent de l'opposition comme d'un tremplin politique. Il faut les dénoncer publiquement et couper tout contact avec eux car ils auront besoin, pour un temps du moins, de la caution morale de la véritable opposition.

plus de chômage
du pain du travail

fidélité à la mémoire de nos martyrs
militiez dans le C.N.D.R.

Editorial

Depuis trois ans l'Algérie tourne à vide. Le régime benbelliste installé à la suite d'un coup de force et contre la volonté populaire a livré le pays à la dictature des féodalités politico - militaires et au chaos économique.

La coalition de Tlemcen a volé en éclats, du fait de son incapacité à promouvoir une politique en mesure d'apporter des réponses urgentes aux problèmes angoissants qui se posaient au pays.

La gestion démagogique, les luttes de clans, la fuite devant les problèmes internes ont engendré une situation grave et provoqué une crise quasi-permanente au niveau des organismes dirigeants, de plus en plus coupés et opposés à un peuple dont le mécontentement allait grandissant. Cette crise du sommet s'est soldée par la recherche de boucs émissaires et par une succession d'épurations dont certaines ont revêtu un caractère fracassant.

Le coup d'état du 19 Juin s'inscrit dans cette évolution logique d'un régime condamné à se décomposer parce qu'il ne reposait sur aucune base solide et qu'il ne bénéficiait ni de la confiance, ni du soutien des masses.

Par l'élimination de BENBELLA, BOUMEDIENNE a voulu réaliser une opération rentable à plus d'un titre: tout en se débarrassant d'un partenaire exigeant, et par là même gênant, il offrait à la colère populaire le coupable tout désigné d'une situation dont il n'était plus possible de cacher le caractère catastrophique. Ce faisant, il consolidait le pouvoir en dégageant la responsabilité de l'armée dans la faillite de l'ancien régime. D'où le désir des auteurs du coup d'état d'apparaître, aux yeux des masses, comme des justiciers !

Mais, l'erreur est de croire que les changements du sommet peuvent influencer sur la situation actuelle et que des processus nouveaux pourront être engagés. Car c'est tout le système qui est gangréné et seul un mouvement révolutionnaire, issu des masses populaires, peut provoquer des transformations radicales.

O'ailleurs, après trois mois, que constatons-nous ?

Le benbellisme, sous sa forme la plus détestable, a survécu à BENBELLA. On a beau proclamer que tout a changé, force nous est de constater que seules les méthodes de mystification se sont transformées. Au "socialisme verbeux" de BENBELLA on oppose un "socialisme musclé", aux déclarations innombrables on oppose le silence, au charlatanisme et aux promesses mirobolantes on oppose le mystère, à l'anarchie on oppose l'ordre...

Mais les mêmes hommes sont là, aux mêmes postes, avec les mêmes erreurs. Ce sont les mêmes délégations, les mêmes voyages, les mêmes conciliabules, les mêmes décisions unilatérales. C'est le même refus d'entendre les avis, le même mépris à l'égard des masses et de leurs capacités créatrices, la même attitude à l'égard de ceux qui n'acceptent pas de se mettre à plat ventre. C'est le même manque de perspectives..et les mêmes problèmes angoissants !

Un homme est passé ... les maux demeurent.

Lorsque le peuple algérien, et en particulier les masses pauvres, s'est engagé dans la lutte de libération nationale, c'était avec l'espoir de voir changer son sort aussi bien du point de vue de ses droits politiques que du point de vue de ses conditions de vie. Ceux qui sont morts, ceux qui ont souffert, ceux qui ont milité, ont consenti des sacrifices énormes pour construire une Algérie d'où seraient bannis à jamais la faim, le chômage et les injustices.

La folle aventure de Benbella et l'intervention de l'armée des frontières ont tout faussé en provoquant l'éclatement du F.L.N. et de l'A.L.N.

Toutes les chances de l'Algérie pour un avenir meilleur ont été gâchées les unes après les autres. Les tâches les plus élémentaires n'ont pas été accomplies.

quelles étaient les tâches dès l'indépendance

1° FAIRE DISPARAITRE LES PLAIES DE LA GUERRE

Reconstruction des villages et recasement des réfugiés et des personnes déplacées.

Remise en exploitation des terres en friche et reconstitution du cheptel.

Réouverture des usines fermées de façon à donner du travail aux chômeurs.

Rétablissement de la libre circulation et du commerce intérieur.

Déménagement des frontières et reboisement des forêts brûlées.

2° MESURES ECONOMIQUES URGENTES

Détruire les structures économiques et sociales de l'ère coloniale pour les remplacer par de nouvelles, permettant l'amélioration du sort des masses déshéritées de façon à maintenir leur mobilisation et leur enthousiasme.

Relancer l'agriculture traditionnelle en lui insufflant : moyens techniques, crédits, engrais et semences; en lui assurant des débouchés commerciaux par la mise en place de coopératives, de sociétés mutuelles et d'un service national d'aide technique à l'agriculture traditionnelle.

Développer les capacités de production du secteur moderne de l'agriculture - source de richesses importantes, tant pour assurer la subsistance des populations que pour alimenter nos exportations - par la création de formes nouvelles de gestion, la rationalisation des systèmes de culture, l'institution de moyens de contrôle et la mise en place d'une infrastructure suffisante pour faciliter les échanges et la distribution.

Créer des liens économiques et sociaux étroits entre les deux secteurs en combinant leur développement tant sur le plan des cultures que sur celui de l'emploi et des débouchés.

Réparer les routes, en construire de nouvelles, régler les problèmes de l'eau et généraliser l'irrigation, protéger et restaurer les sols.

Mettre en place de petites industries capables de pourvoir à certains besoins du marché intérieur, d'aider l'essor de l'agriculture et de procurer un certain nombre d'emplois.

Préparer un plan d'industrialisation plus vaste, tenant compte de nos ressources, de notre capacité à former des cadres et à réunir des capitaux. - Sans une véritable industrialisation il n'y a pas de développement possible.

3° MESURES POLITIQUES ET SOCIALES

Cet ensemble de mesures économiques dont l'orientation apparaît nettement et qui devront être appliquées d'après un plan de développement le plus précis possible, sera accompagné, pour être efficace, de mesures d'ordre politique et social ayant pour but :

- de permettre aux algériens d'exercer leurs droits de citoyens en les intégrant à tous les stades de la vie politique,

- de mettre en place des institutions démocratiques fonctionnant sous le contrôle réel et effectif des masses - et qui ne deviendront pas des moyens de domination et d'exploitation des travailleurs au profit d'une caste bureaucratique, bourgeoise ou militaire,

- de supprimer les privilèges, les injustices, les inégalités par l'établissement de lois valables pour tous et garantissant aux citoyens le respect de leurs droits fondamentaux : droit au travail, droit à l'instruction, droit à la santé ...

- de permettre aux organisations de masses-moyen d'expression de la volonté populaire - d'exercer leur rôle,

- d'offrir aux jeunes, qui sont la grande majorité de notre peuple, des perspectives d'avenir et la formation adéquate pour en faire les cadres politiques et techniques de l'Algérie de demain,

- de lutter partout contre l'analphabétisme.

ous luttons

quels ont été les résultats de ces trois années ?

Nous ne reviendrons pas en détail sur les résultats de cette gestion car ils sont trop connus. Nous nous contenterons de souligner qu'aucune mesure concrète ouvrant réellement des perspectives d'avenir n'a été appliquée. Aucune réalisation sérieuse n'a été entreprise. Et pourtant des sommes énormes ont été dilapidées sans le moindre changement bénéfique dans les conditions de vie déjà misérable de la grande majorité de notre peuple, n'ait été constaté.

Mais si le peuple a été privé de pain, par contre il a été abreuvé de beaux discours. Qui n'a pas entendu parler de Socialisme à toutes les sauces, d'Autogestion, de Réforme Agraire, d'Industrialisation, d'opérations de tous ordres, de Congrès Historique... Tous ces mots sont restés vides de sens, ils sont devenus un alibi et un mirage.

Malgré ces discours prometteurs, la situation du pays n'a pas cessé de se détériorer : les terres en friche se sont multipliées, les paysans ont été chassés de leurs campagnes et contraints d'aller vers les villes ou encore de s'exiler, les chômeurs sont devenus deux fois plus nombreux, la production s'est effondrée, les entreprises nationalisées sont devenues déficitaires, les cadres algériens ont été amenés à quitter le pays, les masses se sont démobilisées, l'esprit de sacrifice et le militantisme ont laissé la place à l'individualisme et à la course aux profits ...

un impératif : sauver le pays

Le coup d'Etat du 19 Juin a confirmé, s'il en était besoin, la justesse de nos vues et la nécessité de notre combat. Il montre aussi qu'une solution de rechange ne peut venir que des principaux intéressés à savoir : les masses déshéritées, les chômeurs, les travailleurs surexploités, les jeunes sans avenir, les fonctionnaires mal payés, les petits commerçants privés de leur gagne-pain, les cadres contraints à l'exil, les militants nationalistes ou socialistes dévoués à la cause de leur pays. Pour tous ceux-là, un impératif : se préparer à la lutte.

Chacun, où qu'il se trouve, doit oeuvrer courageusement et sans relâche pour aider à la prise de conscience du plus grand nombre en mettant à nu les tares du pouvoir, en dénonçant les abus, en repoussant les compromissions, en formulant des revendications à court et à long terme, en renforçant les syndicats, en militant dans notre Parti.

Le choix se pose à tous en termes clairs :

- ou continuer à végéter et descendre de plus en plus bas,
- ou se ressaisir, vaincre la peur et engager le combat.

Une grande lutte est à mener mais la victoire est au bout. La situation actuelle porte en elle les germes de grands bouleversements. Le mécontentement est partout autour de nous.

Cette lutte devra revêtir un caractère conscient,

Le travail politique fructueux, le dialogue positif, ont été remplacés par la provocation, la raison du plus fort, les décisions bureaucratiques.

L'appareil d'Etat s'est placé au-dessus des lois et s'est transformé en un gigantesque appareil de coercition et de répression, secrétant des super-citoyens incompetents et auto-satisfaits.

Comment dans ces conditions et devant ce gâchis lamentable, le simple citoyen, le militant, et, à plus forte raison l'ancien cadre du F.L.N. ou de l'A.L.N., ne se rebelleraient-ils pas ?

Comment dans ces conditions ne pas s'opposer de toutes ses forces et par tous les moyens à ce régime de malheur ?

Nous, militants du C.N.D.R., nous avons pris nos responsabilités et nous avons choisi la lutte ouverte contre le régime. C'est la seule issue qui nous semble compatible avec notre passé de militants, nos ambitions pour notre pays et notre soif de Démocratie et de Justice.

un caractère organisé, elle ne peut être spontanée. L'organisation des forces capables de faire la révolution est une nécessité, elle doit se faire distinctement et dans la clarté. Certains opportunistes prônent la participation au pouvoir et l'opposition à l'intérieur du régime. Cette attitude ne peut conduire nulle part, car il s'agit avant tout de se démarquer du pouvoir, de présenter une alternative claire, de dégager des cadres révolutionnaires bénéficiant de la confiance populaire. Il s'agit aussi de doter l'opposition d'une théorie révolutionnaire, de formes pratiques d'organisation, de moyens d'expression, de mots-d'ordre et d'objectifs d'avenir. Ceux qui veulent lutter de l'intérieur du régime veulent à la fois manger à tous les râteliers et se donner une bonne conscience d'opposants. Ils ne peuvent nous intéresser.

En ce qui concerne le C.N.D.R. des décisions sont prises en vue de la réorganisation de tout le Parti sur un mode nouveau, révolutionnaire dans le sens de l'éducation et de la préparation des masses à la lutte. Une autocritique de nos expériences passées, de nos propres fautes sera faite. Cela nous permettra de repartir sur des bases solides.

Le présent Bulletin doit nous aider dans ce travail gigantesque de clarification, d'explication et d'éducation. Il sera un instrument appréciable entre les mains des militants engagés ou non pour la défense de la vérité et la reconquête de nos droits.

BOUMAZA FAIT DES SIENNES ...

Un porte-parole très officiel du Gouvernement a tenu à Alger une conférence de presse au cours de laquelle il a commenté les récentes déclarations de Mohamed BOUDIAF en affirmant "Qu'elles ne changeraient rien à la politique du gouvernement", et, selon la presse, il aurait ajouté sous la forme d'un proverbe "Arabe" des commentaires assez orduriers pour qualifier l'action de l'opposition.

Quel est donc ce mystérieux personnage qui manie la provocation avec tant d'insolence? Il s'agit bien entendu du Sieur BOUMAZA, prétendu ministre de l'information, surnommé dans les milieux d'affaires Monsieur "un pour cent".

Bentelliste de la première heure, il fut un défenseur acharné du défunt régime dans lequel il avait la haute charge de gérer notre économie nationale. Les résultats de cette gestion sont bien connus, et si l'on en croit les mauvaises langues il aurait bien mieux géré ses propres affaires. En tout cas, le bilan est lourd et c'est BOUMEDIENNE lui-même qui le fait en ces termes : "une politique néfaste de dilapidation des ressources nationales et du budget de l'état .. une baisse de la production, une déperdition du capital productif .. une aggravation des disparités sectorielles et territoriales, une désorganisation économique engendrant un climat d'insécurité rendant impossible l'association des masses et l'émulation des travailleurs .. sur le plan financier .. une gestion déplorable des deniers publics". A la lecture de ce bilan, on aurait pu s'attendre à ce que BOUMAZA partage le sort de BENBELLA et soit jugé pour crimes contre le peuple algérien. Eh bien non ! On l'a seulement changé de ministère.

Spécialiste des retournements spectaculaires, opportuniste impénitent, BOUMAZA a senti le vent tourner et s'est mis dans la bonne direction. Il a su manoeuvrer pour gagner la "confiance" de BOUMEDIENNE et son maintien au gouvernement. En contrepartie, il a dû faire le procès public de son ami d'hier : BENBELLA. Rien n'y a manqué, toutes les accusations y sont passées : tyran, démagogue, assassin .. Nous voudrions bien savoir sur quelle position se place Monsieur BOUMAZA, lui qui du temps de BENBELLA était son collaborateur le plus proche ? Se considère-t'il comme un complice de "l'assassin", du "démagogue", du "tyran" ou bien se considère-t'il comme une innocente victime dont les yeux étaient fermés, en un mot, comme un imbécile. Nous ne voyons pas d'autre possibilité.

Responsable de la ruine de notre économie, voleur notoire, opportuniste haï et méprisé par tous, Monsieur BOUMAZA est bien mal placé pour porter des jugements sur des hommes qui chaque jour lui donnent des leçons de dignité, de courage, de désintéressement.

vive le pouvoir démocratique
des travailleurs

EN VRAC

nouvelles et commentaires

AUSTERITE D'ABORD

Nous n'avons cessé de dénoncer le scandale du parc automobiles impressionnant des administrations algériennes, la plupart de ces voitures étant utilisées par les hauts fonctionnaires pour leurs besoins personnels. Les nouveaux gouvernants en ont pris ombrage, ils ont décidé le 21 Août dernier de doter les voitures de l'administration d'une immatriculation particulière. Est-ce un nouveau privilège ou le début d'un contrôle impossible à effectuer ? Il aurait été plus logique de réduire le nombre de voitures.

AU SUD COMME AU NORD

Que ce soit au Sud ou au Nord du pays, le nombre de chômeurs ne fait que s'accroître. Ainsi, le 16 Août 1965, les services officiels du gouvernement reconnaissent l'existence de 120.000 chômeurs sur les 500.000 habitants des régions sud. Rappelons que l'Algérie du Nord compte plus de deux millions de chômeurs. Que compte faire le gouvernement ?

LA CONFIANCE REGNE

Le mouvement général de mutation des bataillons de l'A.N.P. a été effectué ces derniers jours. Il s'agit là d'une vieille méthode dans la pratique de laquelle ces messieurs de l'état-major sont devenus des maîtres et dont le but est de briser les liens qui peuvent s'établir entre les djounoud et la population locale. Tous les soldats ne se ressemblent pas : il y a ceux auxquels l'uniforme donne une mentalité de mercenaire et qui briment le peuple, et il y en a aussi qui découvrent la misère des paysans, prennent conscience de la réalité et sympathisent avec eux. Ceux-là ne sont plus sûrs, il faut les déplacer avant qu'ils n'épousent entièrement la cause des masses. Nous sommes loin des slogans officiels !

Y A T-IL TROP DE SALLES OU PAS ASSEZ DE SPECTATEURS ?

C'est la question qu'on peut poser aux responsables de la délégation spéciale d'Oran, qui vient d'ordonner la fermeture de huit salles de cinéma, en omettant toutefois d'en déposer le bilan (de faillite).

SUPPRESSION DES ATTRIBUTIONS DE LOGEMENTS

Depuis le 1er Juillet les attributions de logements ont été suspendues. Les autorités prétendent mettre fin au trafic des biens vacants. En réalité les victimes sont toujours du même côté car l'on ne s'attaque pas à tous ceux qui ont spéculé sur les logements depuis l'indépendance et qui ont des épaves dans les milieux bien placés. Les attributions sont donc supprimées. Le scandale aussi, peut-être. Mais pas les profiteurs du scandale des attributions. Les combinards se portent bien.

CRI D'ALARME

Pendant que ces messieurs sont occupés à voyager et à régler leurs comptes personnels, une ville entière est livrée aux maladies et sa population est laissée sans soins. Ainsi, à Tighennif (ex-Palikeo) ville de 80 000 habitants, il n'y a pas de médecin.

QUAND LE BATIMENT VA, TOUT VA

Au Khroub, un millier de familles risque de passer l'hiver à la belle étoile et ce, parce que les chantiers ont été abandonnés par manque de crédits, de cadres et surtout par négligence des autorités locales. Faudra-t-il installer ces familles sous les tentes, comme à M'Sila ?

LES PELERINS DE L'AUSTERITE

Suivent les affirmations des officiels algériens, on aurait pu croire qu'une ère d'austérité s'ouvrait avec le 19 Juin et que les dépenses de prestige allaient être supprimées. Il n'en n'est rien car même sous le règne de BENBELLA jamais les voyages et les délégations ne s'étaient succédés à un tel rythme. Que l'on en juge :

BOUTEFLIKA	: Ethiopie-RAU-Ghane-Soudan-Guinée ..
HADDAM	: Malawi-Madagascar-Burundi-Ruanda ..
YAZID	: Nigéria-Libéria-Gambie-Sierra-Léone ..
BITAT	: Indonésie-Chine-Pakistan ..
BENMAHMOUD	: Liban-Syrie ..
TALEB	: Arabie Séoudite-Koweït-Jordanie ..
MAOUI	: République Centre Africaine-Tchad ..
BOUMAZA	: Kenya-Zombie-Ouganda ..
ZBIRI	: R.A.U.-Irak-Yemen ..
BEDJAQUI	: Cte Ivoire-Dahomey-Togo-Niger-Hte Volta
SAADAOUI	: Libye-Somalie ..
KAID	: Maroc ..
C. BELKACEM	: Moscou ..
MAHSAS	: Yougoslavie ..

Ces messieurs du gouvernement ont la bougeotte. Et chacun sait qu'ils marchent à pied et qu'ils ne fréquentent que les hôtels à prix modérés ...

TROP D'AFFAIRES POUR Me NICOLET !

Après le coup d'état le pouvoir de BOUMEDIENNE cherche à étouffer un scandale qui pouvait rejellir sur lui : le 8 Juillet 1965 Me NICOLET a été remercié. Il était chargé par l'état algérien de défendre ses intérêts auprès des autorités judiciaires Suisses dans l'affaire des fonds détenus par KHIDER. Il est vrai que depuis, si l'on en croit les rumeurs, AIT EL MOICINE, trésorier du F.L.N. serait parti avec la caisse.

LE B.L. VOUS APPORTERA DEUX FOIS PAR MOIS NOUVELLES, INFORMATIONS, ETUDES, COMMENTAIRES, MOTS D'ORDRE...

LISEZ-LE & FAITES LE LIRE

LE B.L. SERA LE LIEN ENTRE LES MILITANTS DISPERSÉS AUX QUATRE COINS DU PAYS.

FAITES-NOUS PARVENIR ARTICLES, INFORMATIONS, CRITIQUES ET SUGGESTIONS.

Le Monde Boudiaf: « L'armée ne peut prétendre à elle seule imposer des solutions... »

LE FIGARO
14, Boulevard des Capucines
Paris (2)

Mohamed Boudiaf :
En Algérie, le syndicat doit être le contre-poids du parti »

Le Comité national de défense de la révolution algérienne, qui a tenu sa dernière séance le 20 juillet, a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle le Comité a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie. A plusieurs reprises, le Comité a tenu des séances extraordinaires, dans lesquelles il a discuté les problèmes de l'Algérie. Dans une lettre ouverte aux Algériens, le Comité expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

Boudiaf : associer les masses à un libre débat.

Dans une lettre ouverte aux Algériens, le Comité expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

Le Parisien

Boudiaf : « Le régime de Ben Bella échec éclatant »

L'INFORMATION

DANS UNE LETTRE OUVERTE AUX ALGERIENS

M. Mohamed BOUDIAF dresse un vif réquisitoire contre Ben Bella et exprime des doutes sur la valeur du nouveau régime

M. MOHAMED BOUDIAF, toujours sous le coup d'une condamnation à mort par contumace prononcée en avril dernier par la justice de Ben Bella, vient de publier une longue lettre ouverte aux Algériens, qui a été diffusée à l'ensemble de l'Algérie.

Dans ce document, le président du Comité national de défense de la révolution algérienne, qui a tenu sa dernière séance le 20 juillet, expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

Les « procédés inqualifiables » de Ben Bella

M. Boudiaf dénonce dans son document les « procédés inqualifiables » de Ben Bella. Il expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

Un règlement de comptes

M. Boudiaf définit les buts de la révolution algérienne. Il expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

LA VOIX DU NORD

M. Boudiaf définit les buts de la révolution algérienne

Le Comité national de défense de la révolution algérienne, qui a tenu sa dernière séance le 20 juillet, expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

« Quel que soient son patriotisme ou sa conviction politique, l'armée ne peut prétendre à elle seule imposer des solutions. Qui ne peut se dégarer que le retour à une conception politique révolutionnaire... »

BOUDIAF
DRESSE UN REQUISITOIRE IMPITOYABLE contre Ben Bella

Dans sa lettre ouverte aux Algériens, M. Boudiaf expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

Des opérations démocratiques

M. Boudiaf expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

Un sortilège républicain de compte

M. Boudiaf expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

LA VOIX DU NORD

M. Boudiaf définit les buts de la révolution algérienne

Le Comité national de défense de la révolution algérienne, qui a tenu sa dernière séance le 20 juillet, expose ses vues sur la situation de l'Algérie. Le Comité a tenu une séance extraordinaire le 21 juillet, à l'issue de laquelle il a décidé de publier une lettre ouverte aux Algériens, dans laquelle il expose ses vues sur la situation de l'Algérie.

COMBAT
LE JOURNAL DE PARIS

BOUDIAF TENTE D'ENGAGER UN DIALOGUE CERCLE

BOUDIAF : Il m'apparaît nécessaire d'appeler tous les Algériens à la plus grande vigilance

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

Ce sont donc les positions de principe que l'on trouvera ci-joint :

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »

« Si une page est tournée, dit-il, il est temps de penser aux solutions concrètes, capables de consolider l'indépendance du pays et de l'engager résolument dans la voie du socialisme... »